

Editorial

La PAP sur les rails

Si vous n'avez pas eu l'occasion de le lire, je vous oriente vers l'éditorial du Bulletin Vert n°511 : En route vers la PAP que vous trouverez en page d'accueil du site.

Comme vous pouvez le constater, on trouve aujourd'hui toute sorte de vidéos ou de chaînes YouTube de cours de mathématiques sur le net, celles-ci pas toujours élaborées par des enseignants. Se contenter de s'insurger sur la prolifération de vidéos qui manquent de rigueur sur le plan scientifique est, en définitive, peu constructif, d'autant que certaines d'entre elles se révèlent convaincantes.

L'un des objectifs du projet de la plateforme d'accompagnement pédagogique (PAP) est de proposer des vidéos de qualité en accès libre et gratuites pour tous. Ce projet innove par rapport à ce qui se fait déjà parce qu'il s'adresse en priorité aux enseignants de mathématiques. Le but est de créer des ressources pour la classe d'un nouveau genre qui soient conçues dès le départ pour que les professeurs se les approprient et les intègrent véritablement à leurs pratiques pédagogiques.

Cette volonté d'apporter notre expertise au débat pédagogique a toujours été un axe fondateur de notre association. Nous espérons donc que cette plateforme suscite l'enthousiasme de nos adhérents et les pousse à s'impliquer.

Notre plateforme se distinguera des MOOC ou des cours filmés car les contenus y seront organisés autour de « parcours pédagogiques ». Il s'agit d'une suite de vidéos sur un thème précis pouvant être utilisées dans leur ensemble ou séparément et accompagnées d'évaluations diagnostiques ou formatives. Ces parcours seront proposés aux enseignants pour une utilisation en classe ou à la maison. Ils pourront aussi être conçus par le professeur, d'autre part une utilisation parcelaire des contenus sera envisagée grâce à une recherche par mots clés. La PAP permettra d'individualiser les parcours des élèves. Le professeur demeure donc l'acteur principal de son enseignement puisque le matériel

audiovisuel mis sa disposition ne constituera en rien un cours préfabriqué mais bien une boîte à outil dans laquelle il prélèvera ce qui lui semble nécessaire.

Des documents d'accompagnement proposeront cependant des scénarios pédagogiques et de mise en œuvre. Enfin, le projet s'inscrit dans une logique de mutualisation des ressources, les contenus sont créés par des enseignants pour des enseignants. Les parcours pourront couvrir les programmes de mathématiques du collège jusqu'à ceux de l'enseignement supérieur. Il ne semble pas pertinent d'étendre le dispositif pour les élèves du primaire. Toutefois, nous envisageons des vidéos pour la formation des professeurs des écoles.

Le rôle essentiel de l'APMEP, initiatrice du projet, sera de participer à la création, l'évaluation et l'organisation des contenus de la future plateforme d'accompagnement pédagogique. Ces vidéos « riches » (conçues comme des diaporamas dans lesquels peuvent s'insérer des émulateurs de calculatrice, des logiciels de géométrie dynamique, de calcul formel, des évaluations, etc.) peuvent concerner aussi bien des aspects du cours que des points techniques. Leur caractère granulaire impose qu'elles soient courtes et décomposables. Comme il est expliqué dans le texte qui définit le projet, elles pourront être utilisées dans différents parcours pédagogiques.

Pour un lancement courant 2015 de la plateforme, il est nécessaire de disposer d'un catalogue conséquent de vidéos. Lors des Journées Nationales de Toulouse, de nombreux collègues nous ont dit en créer déjà. Que ce soit ou non dans une optique de classe inversée, ils sont convaincus de la pertinence de ce nouvel outil d'enseignement.

Ce projet ne peut être mené sans un travail coopératif des adhérents de l'APMEP. Avis donc à tous les collègues intéressés par le projet, votre collaboration est nécessaire même si elle peut prendre (*suite page 2*)

Cotisation des adhérents en prélèvement

L'autorisation de prélèvement que vous avez donnée à l'APMEP reste valable. Pour y mettre fin, vous devez le signaler à : APMEP, 26 rue Duméril, 75013 PARIS.

Pour faciliter le travail du secrétariat, merci de bien vouloir actualiser et compléter toutes les informations vous concernant figurant sur votre appel à cotisation soit par courrier postal, soit en ligne sur www.apmep.fr en utilisant le bouton « CONNEXION ».

Pour modifier votre formule de cotisation, renvoyez obligatoirement l'appel à cotisation, que vous avez reçu en octobre, avant le 31 décembre 2014 à l'APMEP.

Sauf avis contraire de votre part avant cette date, la cotisation qui vous a été proposée sera prélevée dans la deuxième quinzaine de janvier 2015.

Candidatures au comité national de l'APMEP

14 sièges nationaux sont à pourvoir en 2015 pour quatre ans. Les candidatures sont individuelles.

**Dépôt des candidatures
avant le 31 décembre 2014**

Plus de détails page 19

Sommaire

- ▲ Editorial..... 1-2
- ▲ Informations 2 à 5
- ▲ Actualités école-collège-lycée .. 5-6
- ▲ Journées nationales..... 7 à 14
- ▲ Vie de l'association..... 15 à 19
- ▲ Vie des régionales 20

(suite de l'éditorial)

des formes diverses : conception des vidéos, élaboration des parcours pédagogiques, réflexion autour des évaluations, participation aux groupes de travail (l'un qui veillera à la cohérence globale du projet ainsi qu'à la coordination de la production des contenus et un autre qui prendra en charge le suivi et la régulation du projet), etc. D'autre part, la réalisation technique des vidéos n'est pas le seul enjeu, on peut très bien imaginer qu'un adhérent qui souhaite contribuer au projet crée uniquement le scénario de l'une d'entre elles.

Canopé, partenaire principal de l'APMEP dans cette entreprise, nous propose d'utiliser « les ateliers » des centres régionaux et départementaux pour y présenter le dispositif aux collègues désireux de s'investir. Une quinzaine de centres du réseau, dotés du matériel adéquat, peuvent accueillir les collègues volontaires. Des correspondants sur place seront présents pour les accueillir. Il vous sera aussi très prochainement proposé des vidéoconférences sur ce sujet.

Le train est en marche, nous vous invitons à nous rejoindre...

N'hésitez pas, toute réflexion ou toute contribution est la bienvenue, vous pouvez me contacter : doret.apmep@gmail.com.

Stéphanie Doret

Concours Prologin

Comme chaque année en cette période depuis bientôt 23 ans, les inscriptions pour la nouvelle édition du concours Prologin sont ouvertes aux jeunes de moins de 20 ans.

Prologin est avant tout un concours national de programmation entièrement gratuit, mais également une occasion pour des jeunes ayant les mêmes centres d'intérêt de se rencontrer tout en apprenant de nouvelles choses. C'est aussi un site d'entraînement (<http://www.prologin.org>) sur lequel il est possible de s'entraîner durant l'année en résolvant des exercices d'algorithmique de difficulté croissante.

Pour participer, il suffit de s'inscrire sur le site web et de soumettre des solutions à quelques problèmes d'algorithmique. Suite à cela, les candidats ayant passé cette première étape de sélection sont invités à une épreuve organisée dans leur région où ils devront résoudre d'autres problèmes sur papier et sur machine. Les 100 meilleurs candidats seront conviés à une finale qui se déroulera à Paris, où, pendant trois jours, ils devront programmer une intelligence artificielle pour un jeu créé à cette occasion.

N'hésitez pas à en parler à vos élèves qui pourraient être intéressés !

Marin Hannache
Président de l'association Prologin

16^e Salon de la Culture et des Jeux Mathématiques.



Ce 16^e Salon aura lieu du **jeudi 28 au dimanche 31 mai 2015** sous le patronage de **Jean-Pierre Luminet**, astrophysicien ; il aura pour thème «

Mathématiques et lumière ».

Comme les années précédentes, de nombreux stands très variés en lien avec les mathématiques seront présents sur le salon, stands de vente (publications, jeux...), d'animations (magie, jeux...). Les classes pourront venir participer aux animations les jeudi et vendredi après s'être inscrites sur le site du CIJM.

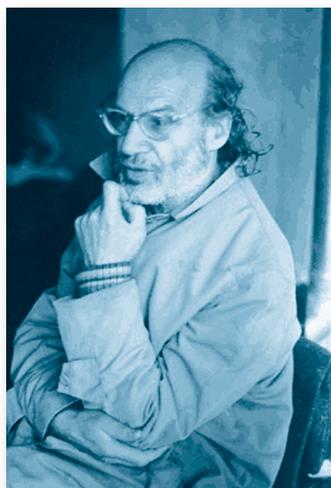
Le stand « *Jeux de l'APMEP* » sera une nouvelle fois présent et montrera, en pratique, qu'on peut faire des mathématiques tout en jouant. Les brochures « *JEUX* » de l'APMEP y seront aussi en vente.

Notez dès à présent ces dates dans vos agendas : ce Salon vaut le déplacement !

Disparition d'Alexandre Grothendieck

Grothendieck Alexandre Grothendieck est décédé le jeudi 13 novembre dernier. Unanimement reconnu comme l'un des mathématiciens les plus brillants du vingtième siècle par ses pairs, il fut, entre autres, lauréat de la médaille Fields en 1966. Parmi les nombreux hommages qui lui ont été rendus, on signalera le texte de Jean-Pierre Kahane publié sur le site « Image des Maths ».

<http://images.math.cnrs.fr/Grothendieck-et-Montpellier.html>



LU au BO

BO n° 40 du 31 octobre 2013

Enseignements supérieur et recherche

Classe préparatoire scientifique physique et chimie

Programmes de mathématiques, de physique et de chimie : erratum

Classe préparatoire scientifique

Programmes de mathématiques et de physique-chimie : erratum

Classe préparatoire scientifique technologie, physique et chimie

Programmes de seconde année de mathématiques, de physique et de chimie : erratum

Classe préparatoire scientifique technologie et sciences industrielles

Programmes de seconde année de mathématiques et de physique-chimie : erratum

Repères IREM :

« Interface » entre recherche et pratiques professionnelles

La commission d'actualisation de la liste des revues des Sciences de l'Éducation référencées par l'AERES* vient de classer la revue Repères IREM parmi les revues considérées comme étant à « l'interface » entre le champ de la recherche et le champ des pratiques professionnelles. En préambule de la liste complète publiée sur le site Web de l'AERES1, la commission tient à souligner toute la pertinence des revues de la catégorie « Interface » pour le domaine de l'éducation et de la formation.

Avec l'équipe de rédaction de la revue, l'APMEP se réjouit de cette inscription qui conforte à la fois le positionnement universitaire d'une publication au service du réseau des IREM et la reconnaissance scientifique des travaux des auteurs publiés

Le numéro 97 est paru en octobre dernier. Trois articles prolongent le thème du numéro spécial 96 sur les démarches d'investigation. « *Les Grands et mesures* » et « *L'enseignement des mathématiques aux jeunes filles et les stéréotypes de genre (1880-1960)* » sont les sujets abordés par les deux autres articles. Comme dans les numéros précédents, vous trouverez les rubriques : Agenda, Parus dans les Irem, Nous avons reçu... et nous avons lu...

* Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur.

Le Kangourou des mathématiques fête ses 25 ans !

25 ans de jeux, de livres, de voyages, de concours, de cadeaux et de popularisation des mathématiques.

Plus de dix millions d'élèves y ont participé, et aujourd'hui les jeunes profs de maths se souviennent avoir joué au Kangourou dans leur collège ou leur lycée !

Le jeudi 19 mars 2015, la fête des maths, en pleine semaine, c'est le Kangourou, en France et dans plus de 60 pays.

Merci de faire participer tous les élèves que vous connaissez depuis le CP jusqu'à BAC + 1.

Merci de contribuer ainsi à la grande diffusion de culture mathématique qu'est le Kangourou !

Au Kangourou, il y a 3 façons de gagner : avoir la meilleure note possible (60 séjours à Paris), avoir le meilleur score prudence : la plus longue suite de bonnes réponses avant la première réponse fautive (25 voyages) et avoir participé : tous les participants reçoivent 2 cadeaux !

Renseignez-vous :

- par téléphone au 02 54 73 94 97
- ou consultez le site www.mathkang.org
- ou encore écrivez à info@mathkang.org



Pourquoi faire des études en mathématiques

Une plaquette sur l'intérêt de choisir des études en mathématiques et/ou en statistique a été élaborée par la SFDs, la SMAI et la SMF. Elle est téléchargeable sur : <http://www.sfds.asso.fr/ressource.php?fc t=d doc&i=1901>

Colloque des C2I TICE et collège

Un colloque des commissions Inter-IREM TICE et collège a eu lieu en juin dernier à Montpellier. Des vidéos des conférences, tables rondes et ateliers sont en ligne sur : <http://www.univ-irem.fr/spip.php?article1115>

Le CLEA* publie un nouveau Hors-Série : Constellations

*Comité de Liaison Enseignants Astronomes



S'il s'adresse à tous ceux que les mystères du ciel attirent, ce **nouveau Hors-Série** des Cahiers Clairaut a aussi l'ambition de fournir, aux enseignants, aux animateurs et aux élèves, de nombreux éléments d'information, tant dans les domaines littéraires que scientifiques.

Le HS 11-Constellations vous propose :

- de partir à la découverte des constellations,
- de construire et d'utiliser des instruments et maquettes,
- de tester vos connaissances.

Il s'accompagne d'un CD : des approfondissements, des textes imprimables, des diaporamas et les dossiers de construction des maquettes et instruments...

Algorithmique au lycée

Brochure APMEP n° 1003 - Coédition APMEP – Commission Inter IREM Lycée

Cet ouvrage aborde toutes les problématiques liées à l'enseignement de l'algorithmique. La première partie présente trois points de vue fondés sur les expériences de classe pour circonscrire ce domaine et le replacer dans la pratique de l'enseignement des mathématiques. La deuxième partie décrit les concepts fondamentaux (types de données, variables, structures de contrôles – boucles, test), les algorithmes les plus usuels et l'introduction à la complexité des algorithmes.

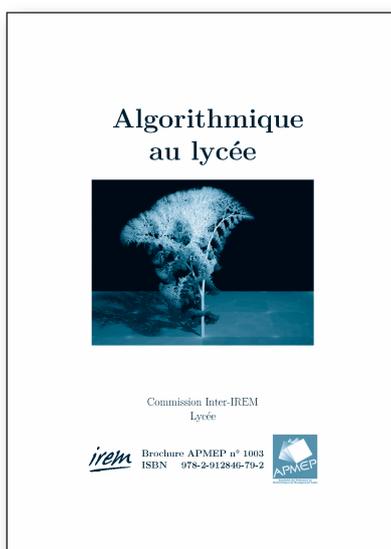
La troisième partie contient de nombreuses activités destinées à la classe et propose des éléments de formation pour le professeur.

La quatrième partie aborde la question de l'évaluation et esquisse des réponses aux questions : quoi évaluer et comment l'évaluer.

Enfin, l'ouvrage se termine par une présentation de divers langages de programmation et des environnements dans lesquels ils sont implémentés.

Un ouvrage de référence et des outils pour la classe à ne pas manquer.

288 pages au format A4 - Prix public : 25 €, **prix adhérents : 16.25 €.**



Images des mathématiques

Concours de BD

Les mathématiques peuvent-elles jouer un rôle dans l'éducation à l'égalité ?



Amateurs de BD, de maths : à vos crayons !
Chaque participant créera un scénario sur le thème : « égalité »

Plus d'informations sur :
<http://images.math.cnrs.fr/Les-mathematiques-peuvent-elles.html>

Revue de presse

En octobre

<http://images.math.cnrs.fr/Revue-de-presse-octobre-2014.html>

Dans la section « Enseignement » :
« Interrogé sur France Inter, Cédric Villani relie la baisse du niveau des élèves en math avec ce problème du recrutement des enseignants, et « une relation de défiance grave » entre tous les acteurs de l'Éducation Nationale. Il faudrait selon lui augmenter les volumes horaires (et non les diminuer comme cela a été fait ces dernières années) et donner toute leur place aux initiatives pédagogiques pour retrouver une atmosphère de confiance.

Dans Libération, Pierre Arnoux, professeur à l'Université d'Aix-Marseille et membre de la Commission française pour l'enseignement des mathématiques, met en cause la mastérisation et remarque que la licence de mathématiques mène à d'autres professions que le professorat. »

En novembre

<http://images.math.cnrs.fr/Revue-de-presse-novembre-2014.html>
des articles sur :

- Enseignement et formation
- Mathématiques et grand public
- Explications et applications mathématiques



Le bulletin de novembre est en ligne sur :
<http://www.cfem.asso.fr/liaison-cfem/lettre-cfem-novembre%202014>

On y trouve notamment des informations sur le forum mathématiques vivantes, de l'école au monde.

Une contribution des IREM sur les premiers apprentissages scolaires des nombres :
<http://www.cfem.asso.fr/debats/premiers-apprentissages-numeriques>



Le numéro 6 de la Newsletter MADDMaths de la SMAI (Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles) est disponible sur <http://smat.emath.fr/madd-maths/6/>

Signalons :

- Alphabet : F comme Fractale,
- Prédiction de la concentration de glucose dans le sang par un modèle mathématique,
- Les mathématiques de l'amour,
- Des énigmes,
- Et bien d'autres choses...

Des mathématiques dans de bien belles choses

Brochure APMEP n° 1004, Coédition APMEP – Régionale de Lorraine

Des contenus essentiellement géométriques ont attiré le regard de professeurs de mathématiques amateurs de belles choses.

Des courbes apparaissent en architecture et dans divers motifs décoratifs. Elles ont été retrouvées dans des peintures, des photographies et des bandes dessinées.

Comment les tracer ?

Comment différencier arcs de cercle, ellipses, ovales ?

Comment imaginer le déploiement d'une spirale vue sur un pavement d'église ?

Comment utiliser et dessiner des zelliges à partir de l'étoile à huit pointes ?

Pour répondre à ces questions, des propositions pour la classe ont été imaginées, la mise en œuvre de certaines d'entre elles est relatée puis analysée.

Les activités présentées sont pour la plupart conçues pour des élèves de collège, certaines d'entre elles pouvant être mises en œuvre dès la fin du cycle 3. Mais les professeurs de lycée y trouveront matière à activités en particulier avec les ellipses, les anses de panier et, plus particulièrement, l'étude du déploiement de la spirale.

Le fichier numérique (PDF) de l'importante sitographie (3 pages) peut-être téléchargé sur le site de la Régionale de Lorraine ou sur le site de l'APMEP, ce qui permet d'avoir immédiatement accès aux sites par les liens actifs.

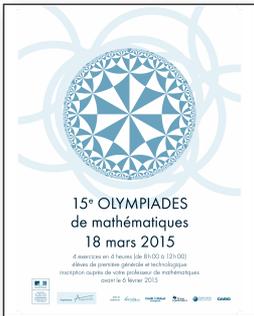
116 pages au format A4

Prix public : 20 €

prix adhérents : 13 €



Olympiades de mathématiques



Les quinzièmes olympiades de mathématiques auront lieu le 18 mars 2015 pendant la Semaine Nationale des Mathématiques. Il s'agit de favoriser l'émergence d'une nouvel-

le culture scientifique, de stimuler chez les élèves l'initiative et le goût de la recherche et de permettre aux élèves d'aborder les problèmes mathématiques de manière ouverte, en autorisant des approches originales. L'APMEP s'associe complètement à de tels objectifs.

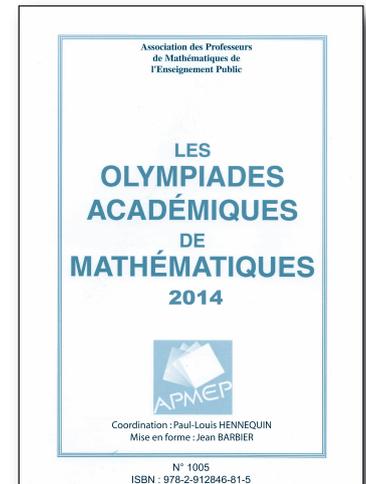
Ces Olympiades sont ouvertes aux lycéens

volontaires de première de toutes les séries de l'enseignement public et privé sous contrat. Les élèves devront s'inscrire auprès de leur professeur avant le 6 février 2015. Cette épreuve individuelle de 4 heures est composée de quatre exercices.

Le jury national se réunira le 11 mai en vue de la remise des prix le 3 juin 2015, au ministère de l'Éducation Nationale, suivie d'une conférence à l'Institut Henri Poincaré à Paris.

Pour préparer cette épreuve, les annales des sujets des années précédentes, de 2001 à 2014, sont disponibles sur le site de l'APMEP.

Pour en savoir plus : <http://eduscol.education.fr/cid46901/olympiades-academiques-de-mathematiques.html>



Les annales des Olympiades de Première 2014 sont disponibles et téléchargeables gratuitement sur : www.apmep.fr/-Olympiades-2014-

Actualités École-Collège-Lycée

Questions d'actualités concernant le premier degré et le collège

Le 20 octobre 2014 aux journées nationales de Toulouse

En présence de Xavier Buff, membre du Conseil Supérieur des Programmes

Après un rappel de l'historique des réformes en cours, insistant sur le fait que le socle constitue les programmes, Xavier Buff précise le calendrier de travail du CSP : le texte sur le projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture a été remis au ministre en juin 2014. Ce texte a été mis en consultation nationale en septembre 2014. Le questionnaire sur ce texte a été fait sans la contribution du CSP. Pour l'instant, on ne peut considérer le texte sur le socle comme définitif.

Après la démission du président et une période d'intérim cet été, le CSP travaille, depuis septembre, sous la présidence de Michel Lussault, sur l'évaluation et des groupes pour les programmes ont été mis en place. Quatre groupes pour chacun des cycles, celui chargé de la maternelle a déjà remis ses propositions.

Les autres groupes élaborent la matrice commune des programmes dans une logique curriculaire. Ils définissent ainsi les objectifs de compétences à atteindre à la fin de chaque cycle, en lien avec le socle, en précisant les contributions de chaque discipline.

Des sous-groupes de cycles disciplinaires travaillent à l'articulation entre les matières. Les programmes qui seront proposés seront

moins détaillés que ce dont nous avons l'habitude, il y aura environ 20 pages par cycle à partager entre toutes les disciplines. C'est la DGESCO qui produira des documents d'accompagnements précisant la mise en œuvre et, éventuellement les progressions année par année. Le CSP n'intervient pas sur la mise en œuvre.

Cette forme donnera plus de liberté pédagogique aux enseignants et aux projets d'établissement. Pour préserver une cohérence nationale, il sera nécessaire d'assurer un suivi local avec l'aide des inspecteurs.

Il est prévu deux documents au BO : un lisible par les parents et un plus fourni pour les enseignants.

L'orientation générale est tournée vers une pédagogie de projets, ce qui nécessite de ne pas avoir des programmes trop lourds mais aussi sous-tend une autre façon d'enseigner, des temps de concertation...

La formation des enseignants et un accompagnement soutenu des équipes pédagogiques sont indispensables. Ils sont prévus dans la charte mais nous n'avons pas d'information plus précise à ce sujet.

L'évaluation reste un sujet délicat, les compétences sont difficiles à évaluer. Actuelle-

ment, le découpage est le suivant :

- domaine 1 : partagé en quatre compétences non compensables,
- les autres domaines restent des domaines en soi.

Des niveaux d'acquisitions de compétence sont envisagés :

- niveau non suffisant par rapport à l'attendu de fin de cycle,
- niveau de validation : 8 domaines non compensables,
- niveau « remarquable » : l'élève est allé au-delà de l'attendu.

Le sous-groupe « enseignement moral et civique » travaille à la formulation des compétences pour pouvoir évaluer de manière objective.

Le socle doit être travaillé en seconde si l'élève ne l'a pas validé en fin de troisième. La question de son lien avec l'orientation et de la fin de la scolarité obligatoire ou de la troisième est toujours ouverte.

Des comparaisons et des synthèses ont été faites avec les autres pays pour alimenter les réflexions du CSP.

La place du brevet par rapport à la validation du socle reste un sujet sensible, c'est une question foncièrement politique.

Catherine Chabrier

Commission collège

Compte rendu de la réunion du 19 octobre 2014 aux Journées Nationales de Toulouse

Un bref rappel historique des différentes étapes de la réforme en cours ainsi que des actions de la Commission Collège a été présenté. Voir le diaporama sur le site <http://www.apmep.fr/-College->

Le texte du socle commun de connaissances, de compétences et de culture est en consultation depuis le début du mois de septembre et une demi-journée y a été consacrée dans les établissements ; il semble que, suivant les endroits, les chefs d'établissement ont fait ou non remonter les discussions de cette demi-journée.

La conférence sur l'évaluation commence et il est important de renseigner le questionnaire en ligne en se signalant comme membre de l'APMEP.

<http://www.conference-evaluation-des-eleves.education.gouv.fr/>

Les résultats de l'enquête de la Commission Collège sont présentés, vous pouvez les retrouver sur <http://www.apmep.fr/-College->

En ce qui concerne le socle, les collègues qui se sont exprimés ont besoin des programmes et des documents d'accompagnement pour mieux appréhender les conditions de mise en œuvre. Ils se demandent comment cela se passera ensuite au lycée. Beaucoup d'entre eux se sont épuisés à mettre en place le précédent socle et ils s'inquiètent sur les conditions et les moyens qui seront consacrés à cette réforme. De plus, la logique curriculaire qui semble être adoptée nécessitera des temps de concertation conséquents qu'il faudra prendre en compte dans l'organisation du collège et dans la mission de l'enseignant.

Cette réforme pourra peut-être légitimer certaines pratiques innovantes, faire évoluer les pratiques et nous nous en réjouissons, mais il faudra assurer une formation initiale et continue sérieuse.

On constate une grande disparité des réponses concernant l'évaluation.

La société civile est attachée à la note et les professeurs sont très partagés. Dans les expérimentations de « classes sans note », les parents les plus réticents sont ... les professeurs !

Lors de la réunion du 11 octobre la commission collège a rédigé le texte ci-contre.

Quelqu'un a soulevé la question de la légitimité du socle, cela fait écho à quelques réactions reçues dans le questionnaire du mois de septembre : il est précisé que le socle commun est une loi et que la Commission Collège travaille dans le cadre des lois françaises. Bien sûr, on peut discuter du bien-fondé d'une loi mais il existe des lieux dédiés à ce type de débat.

Intervention de Bernard Egger, président de l'APMEP : nous devons avoir une position d'association, être au rendez-vous des consultations. Nous devons être dans le mouvement et ne pas attendre que les autres fassent les choses à notre place. Pour cela, nous devons débattre des idées contradictoires, donner des arguments sur des sujets comme : pour ou contre le redoublement, la pédagogie inversée, le modèle de la Kahn Académie, les parcours personnalisés de préremédiation, les vidéos et le projet avec Canopé... Ce sont les profs qui doivent construire leur avenir.

Catherine Chabrier

Socle commun et programmes

Position de la commission « collège » de l'APMEP suite à l'enquête du mois de septembre 2014 et à la réunion de la commission (11 octobre)

Texte approuvé par le comité national le 16.11.2014

Nous réaffirmons notre attachement à l'idée d'un socle pérenne avec des programmes au service du socle.

Nous renouvelons notre demande de moyens supplémentaires d'accompagnement des élèves pour permettre à tous de progresser : dans cette perspective il nous paraît nécessaire de faire évoluer l'organisation du collège, qui gagnerait à être accompagnée d'une réflexion et d'une clarification sur les missions des enseignants du collège.

Nous avons relevé avec intérêt, dans la Charte des programmes (2014), les paragraphes suivants :

« Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture relève d'un document qui constituera le programme général correspondant aux cycles de l'école élémentaire et du collège. »

« Les programmes fixent une norme nationale et définissent, de façon synthétique, un projet d'enseignement qui doit connaître une certaine stabilité. Ils n'ont pas à entrer dans le détail de la mise en œuvre, et laissent donc ouvert un champ pour des documents plus spécialisés, destinés à aider les enseignants dans l'exercice quotidien de leur profession. Il s'agit d'une logique d'outillage et d'ingénierie pédagogiques, comme de formation continue. Ces documents, n'ayant pas la valeur réglementaire et normative des programmes, pourront être modifiés plus facilement et accompagner au besoin les évolutions nécessaires. »

Nous sommes favorables à cette déclinaison du socle en cinq domaines et aux objectifs annoncés, en particulier au niveau de l'évaluation. Toutefois il est difficile, actuellement, de nous projeter dans cette réforme avant la publication des programmes et sans connaître les décisions prises suite à la conférence sur l'évaluation.

Nous réaffirmons la nécessité d'un pilotage par l'Institution pour que la communauté éducative se saisisse de cette réforme et retrouve de la motivation. Il apparaît déjà que la demi-journée de concertation sur le projet de socle n'a pas toujours été bien préparée, et donc, n'a pas permis une réelle appropriation de ce texte. Ne réitérons pas en 2014 les erreurs commises lors de la mise en place de la version précédente du socle. Des documents, même très bien conçus, ne sont pas suffisants et ne peuvent remplacer un accompagnement soutenu en présentiel (concertations et formations).

Nous sommes favorables aux points mis en avant dans le projet : évaluation positive, bienveillante et évolutive... Néanmoins, il nous paraît indispensable de proposer des dispositifs simples et coordonnés entre eux, voire un seul dispositif, pour évaluer les élèves, communiquer avec les familles et assurer le suivi tout au long du parcours de l'élève.

Le rapport de Terra Nova sur l'hétérogénéité



Lors des Journées Nationales de l'APMEP à Toulouse, nous avons eu le plaisir d'accueillir Maya Akkari, de l'association Terra Nova. Elle est intervenue avec brio lors de la table ronde dont le titre était : « Comment concilier la formation mathématique du futur citoyen (« socle commun ») et la formation des futurs spécialistes des mathématiques ? ».

Sa présentation était basée sur un rapport très

intéressant de Terra Nova sur l'hétérogénéité. Je vous en conseille la lecture. Vous le trouverez à l'adresse suivante : <http://www.tnova.fr/note/dmocratiser-l-ecole-vers-une-nouvelle-organisation-des-classes-et-des-tablissements>

Cette note s'intitule : « Démocratisation scolaire : vers une nouvelle organisation des classes et des établissements ».

Derniers préparatifs



Remplissage des valisettes, étiquetage, fléchage, consignes... dans la bonne humeur



Découragement ?
Encouragements ?

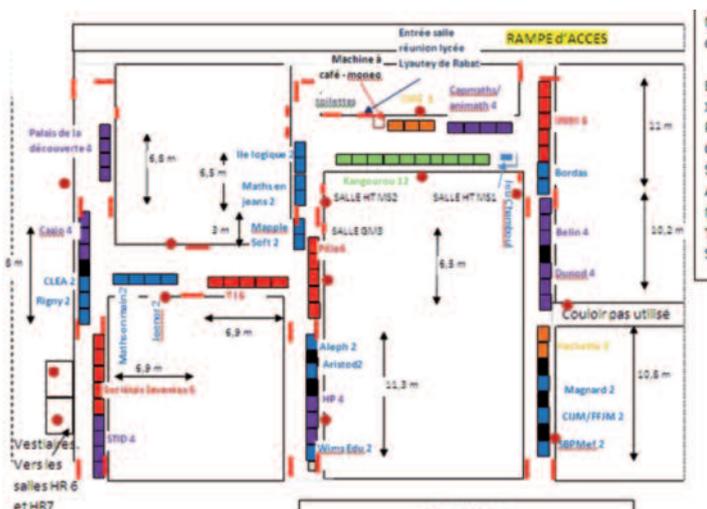


Où l'on voit que la mesure n'est pas une science très utile !

Organiser le salon des exposants du colloque amène à prévoir l'emplacement de chaque exposant dans le lieu choisi pour le salon. Pour nous, les stands seront dans 5 couloirs sur lesquels donnent des portes qu'on ne peut pas condamner. Chaque exposant pourra demander 2, 4, 6... ou 12 mètres linéaires. Nous n'avons pas de plan avec les dimensions des lieux. Vous devinez les problèmes de mesure sous-jacents !

Petit résumé des différentes phases d'élaboration du plan d'installation des stands :

- « *Il n'y a pas assez de tables* »... on va en commander 40 au service logistique de l'Université.
- « *Il y aura entre 25 et 30 exposants, il nous faut davantage de tables* » ... on en commande 90.
- ... **Au fait, quelle est la longueur des tables ?**
- Appel au responsable de la logistique : « *les tables mesurent 1,20 m de longueur* ».
- Sur les lieux, avec un mètre ruban de 2 m, un de 8 m, un mètre à infra-rouge... On mesure, on mesure, ce n'est pas très précis !
- Avec nos tables de 1,20 m, pour un stand de 2 m, on va donner 2,40 m, pour 4 m, on donnera 4,80... on va perdre beaucoup de place... Mais on peut faire 6 m avec 5 tables, sans perte, il faut regrouper les stands pour arriver à un multiple de 6 m, on mettra des séparations au feutre. On a besoin de 110 m, $110 : 6 \approx 20$, on va découper les couloirs en 20 morceaux. C'est bon !
- Voilà les tables qui arrivent : « *Ce sont bien des tables de 1,20 m de longueur ?* »
- « *Ah ! Non ! Elles ne sont pas toutes pareilles : celles-là font 1,70 m, ici 1,10 m, on vous a rajouté ces petites de 90 cm et elles n'ont pas non plus les mêmes largeurs...* »
- « *D'accord alignez-les dans les couloirs, on mettra des morceaux de scotch de couleur pour limiter les stands !* »



Madeleine Vaultrin



Et tout est prêt
pour accueillir les
congressistes...



Séance inaugurale

Discours de la présidente de la Régionale



Nous sommes très heureux de vous accueillir aujourd'hui à Toulouse, merci d'être venus aussi nombreux.

Étant membre de la Régionale de Toulouse, il est difficile, voire impossible de ne pas s'intéresser à l'histoire de l'association. Lors de ces journées, vous entendrez beaucoup parler d'Henri Bareil, quelques affiches exposées dans les locaux de l'ESPE retracent sa vie et son action et vous croiserez très certainement Christiane Zehren, son « alter ego » comme disait Henri et présidente d'honneur de l'APMEP. Ce sont les deux réels fondateurs de la Régionale de Toulouse le 21 mars 1968. Henri et Christiane ne sont au début que secrétaires, mais Christiane devient très vite présidente de la Régionale et c'est sous sa présidence que sera créé l'IREM de Toulouse et que la Régionale organise les Journées Nationales du 20 au 23 mai 1971. Elles ont pour

thème « La mathématique et nos classes ». Dans la profession de foi qu'elle rédige pour poser sa candidature au comité national, elle écrit « *l'organisation des journées de l'APMEP est une lourde tâche, surtout pour des ambitieux comme les Toulousains qui prétendent mettre sur pied des journées à la carte* ». Je confirme !

Henri a enseigné au lycée-collège Bellevue de 1958 jusqu'à son départ en retraite en 1987 et quelques-uns ont eu la chance de l'avoir comme professeur. Je ne citerai ici que deux d'entre eux : André Deledicq et Jean Aymès. Pour beaucoup d'autres, Toulousains ou non, Henri les a tous profondément marqués. De 1970 jusqu'à son décès en 2008, chacun sait à quel point il s'est impliqué aussi bien dans la vie de la Régionale que dans les actions nationales. Il sera président national mais curieusement n'a jamais été président de la Régionale.

Pour illustrer son action au sein de l'APMEP, j'ai choisi l'année 1972. C'est une année riche en événements dans l'histoire de l'APMEP. C'est en particulier l'année où la contestation contre les maths modernes éclate.

- Pour la première et dernière fois à ce jour dans l'histoire de l'association deux candidats s'affrontent pour la présidence : André Warusfel et Henri Bareil. Henri est élu avec 30 voix contre 7.

- C'est l'année de la publication de la charte de Caen à laquelle Henri et Christiane ont

largement contribué. Ils y militent pour un enseignement des mathématiques par « noyaux thèmes » et au moment où vous êtes consultés sur le socle commun de connaissances et de compétences, il peut être intéressant d'aller relire ce texte.

- Cette même année, se crée une association dissidente, l'UPUM, l'union des professeurs utilisateurs des mathématiques.

- Suite à une pétition qui recueille plus de 9 000 signatures, le bureau de l'APMEP est reçu au ministère le 29 décembre. Cette réunion sera à l'origine de l'abandon des programmes de collège.

Henri n'est malheureusement plus là pour recevoir nos remerciements, mais Christiane, pour notre bonheur à tous est toujours aussi présente et active dans l'association. Les Toulousains les remercient de leur avoir ouvert la voie.

Je vous souhaite de très belles journées. Nous avons essayé de les ouvrir le plus possible vers la ville de Toulouse. Cette année il n'y a pas de souk, mais il y a un IN et un OFF et demain, nous sommes associés au dernier jour de la Novela.

Heureusement, et comme promis, le beau temps est au rendez-vous car si j'avais repris les propos de Roger Desq en 1971 « *ne cherchez pas le soleil dans le ciel, il est dans notre accent* », vous ne m'auriez pas cru !

Merci à tous et belles journées.

Pascale Pombourcq



Les premières présidentes de la Régionale de Toulouse... et quelques vétérans



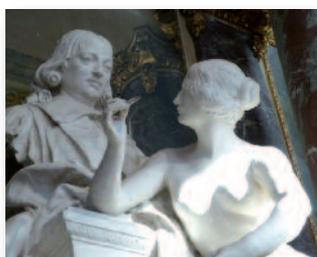
La Rectrice de l'académie de Toulouse



Conférence d'ouverture de Stanislas Dehaene



Réception au Capitole



Malette abandonnée

Quai de la station Jean Jaurès du métro B le samedi 18 octobre vers 19 h.

Des jeunes signalent : « *Un colis abandonné, alerte ! Madame, vous avez la même !* ». La congressiste va récupérer la mallette : « *Faites attention, Madame !* ». C'est bien une mallette APMEP, elle contient l'enveloppe brune avec le nom (que nous ne dévoilerons pas) du distrait qui pourra la récupérer le lendemain...



Ateliers



Histoire de générations

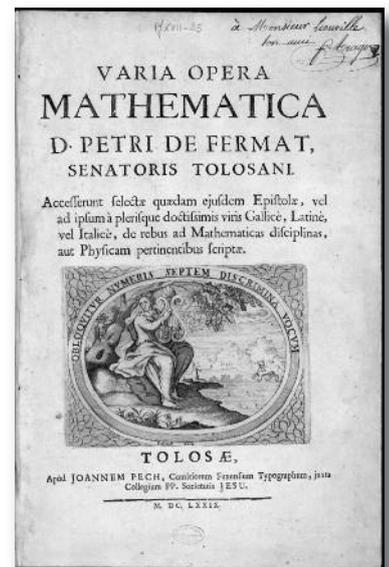
Le professeur de mathématiques (depuis longtemps à la retraite) de seconde et première de notre collègue Isabelle, alors en Alsace, a suivi un atelier du professeur de terminale (en Midi-Pyrénées) du fils d'Isabelle.

Expositions

Livres anciens



Certains congressistes ont pu admirer une exposition de livres de mathématiques issus du fonds ancien des bibliothèques universitaires de Toulouse, sise à la bibliothèque centrale de l'Université Paul Sabatier, à côté d'une exposition de livres et d'instruments d'astronomie. Outre des mémoires de fin d'études et des tables de conversions, l'exposition contenait trois éditions des *Éléments* d'Euclide allant du XV^e siècle au XVIII^e siècle. Une vitrine était consacrée à une controverse à propos du calcul infinitésimal. C'était sans compter sur les œuvres de Fermat et d'autres mathématiciens de Midi-Pyrénées moins illustres.



Raphaël Mizrahi

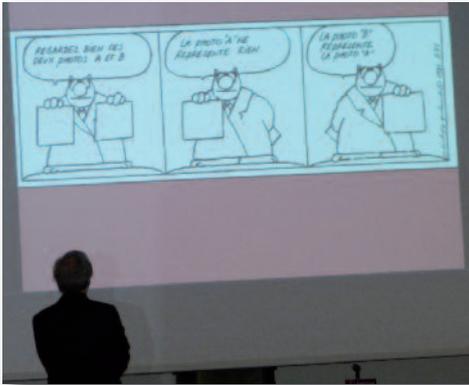
Hommage à Henri Bareil



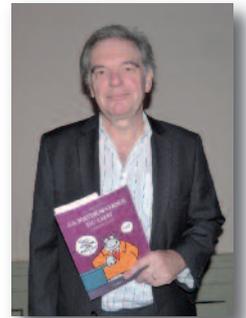
Voyage en mathématique

Pierre Fermat, un magistrat mathématicien

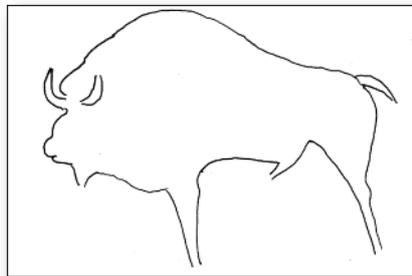
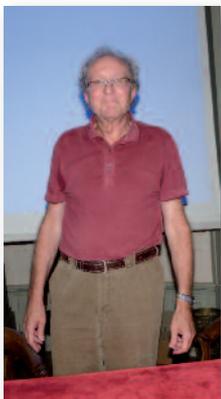
La Novela et le Off des Journées



La mathématique du Chat de Geluck



Daniel Justens



Géométrie et art préhistorique

Olivier Keller

L'affaire 3,14 par la compagnie « L'Île Logique »



Jeu des sandwiches au Jardin des plantes



Jean-Paul Delahaye

à la librairie Ombres Blanches



Journées nationales 2014 - Toulouse



Le mathématicien Pierre Fermat
par Maryvonne Spiesser



L'humaniste Jean Jaurès
par Rémy Pech



Ramjazz



Le chœur basque



Le banquet



Assemblée générale des Journées



Remise du prix Hocquenghem à Éric Hakenholz



Les organisateurs toulousains applaudis par les participants



Conférence de clôture :
Les mathématiques réinventent l'argent
par Jean-Paul Delahaye



Concert à l'église Saint Aubin



La cité de l'espace

Le comité et le bureau de l'APMEP félicitent l'équipe Toulousaine pour l'organisation et la qualité de ces Journées.

Présentation des Journées Nationales 2015



À LAON
prochain
Hein ?



Ciel, elles sont déjà passées les Journées de Toulouse !

Merci à tous ceux qui sont venus partager ces moments de mathématiques dans la région toulousaine. Nous espérons que chacun a regagné ses pénates sans encombre, emportant un soupçon de violettes dans ses bagages. Vous l'avez vu, le soleil était au rendez-vous et le temps s'est montré particulièrement clément avec nous. Heureusement me direz-vous, car certes, la tête a marché, mais les jambes aussi ! Vous avez non seulement navigué dans les trois universités de Toulouse, mais aussi du cœur de la ville rose pour la conférence d'ouverture à celui du cœur des sciences pour les autres. Notre campus scientifique est vaste, et a abrité des conférences passionnantes, des ateliers d'où l'on ne veut pas partir, une très belle exposition de livres anciens, un spectacle, une remise de prix, et toute une halle d'exposants, bref,

une multiplicité de lieux et de mathématiques qui auront fait, nous l'espérons, la richesse de ces journées. Si les Journées furent bien pleines, que dire des folles soirées du OFF ? Ou du banquet distillé dans un antre vouté de la ville au rythme d'un autre cœur ? Nous étions environ 750, une quarantaine d'étudiants en masters se sont joints à nous le lundi après-midi et de nouveaux collègues ont rejoint les rangs de l'association. La jeunesse et le renouveau ont donc aussi été au rendez-vous, une chance pour notre association centenaire ! Mais déjà, se profile à l'horizon... le Ciel de Laon ! Le temps passe décidément très vite au pays des mathématiques, quelle histoire !!!

Frédérique Fournier

Journées nationales 2015 - Laon

Du 17 au 20 octobre 2015 à Laon

Les mathématiques, quelle histoire !?

Le « bithème » retenu est : « Les maths, quelle histoire !? ». Il évoque bien sûr l'histoire des mathématiques et leur place dans l'enseignement, mais aussi les différents ressentis vis-à-vis de cette discipline, d'où la double ponctuation « !? ».

Appel à ateliers

Deux plages d'ateliers d'une heure et demie sont programmées, une le dimanche, et une le lundi. Ces ateliers constituent traditionnellement des temps forts du congrès, de par leur variété et les nombreux échanges qu'ils permettent.

Les modalités possibles sont nombreuses :

- communications « théoriques »,
- présentations d'expérimentations ou d'activités en classe,
- discussions ou débats,
- « travaux pratiques » effectués par les participants sous la conduite de l'animateur,
- etc.

Comme les années précédentes, nous estimons important de proposer des ateliers concernant tous les niveaux, et

donc l'école primaire.

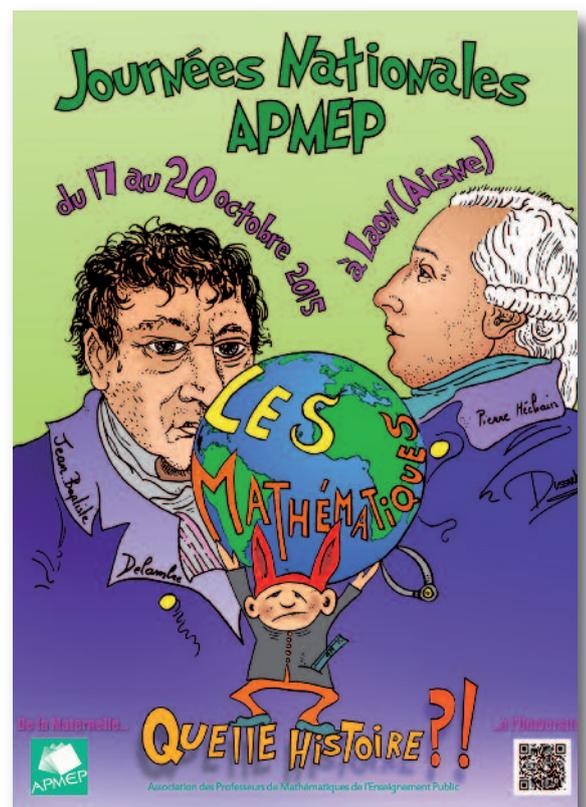
Nous lançons d'ores et déjà un appel à contributions. Il vous suffit d'envoyer un courriel à l'adresse :

apmep.picardie@gmail.com,
en indiquant :

- un titre (maximum 80 caractères) ;
- le nom, le prénom, et l'établissement d'exercice de chaque animateur ;
- les niveaux scolaires des élèves concernés ;
- un bref descriptif de l'atelier (maximum 300 caractères) ;
- vos préférences pour le(s) jour(s) : dimanche, lundi, ou au choix, ou les deux ;
- vos éventuels besoins spécifiques en matériel.

L'inscription au congrès sera gratuite pour les animateurs d'atelier (dans la limite d'une par atelier).

Merci d'avance !



Compte rendu de la table ronde

Comment concilier la formation mathématique du futur citoyen (socle commun) et la formation des futurs spécialistes en mathématiques

Le 19 octobre 2014, aux Journées Nationales de Toulouse

En présence de : Xavier Buff, Michèle Artigue, Bernard Egger, Maya Akkari, Johan Yebbou - Modérateur : Éric Barbazo

Au XXème siècle nous avons vécu la massification de l'enseignement secondaire ce qui a entraîné les difficultés que nous connaissons. Les évaluations PISA pointent les écarts qui se creusent. Alors comment concilier l'enseignement des mathématiques pour tous et l'excellence en mathématiques ?

Maya Akkari, principale adjointe de collège et professeur de mathématiques, auteur de l'article « Démocratiser l'école : vers une nouvelle organisation des classes et des établissements » (Terra Nova).

La massification est la capacité d'une nation à permettre un accès à tous à l'école, alors que la démocratisation vise à donner un égal accès à la réussite scolaire et au savoir. On peut dire que cette démocratisation n'a pas été réussie en France.

On constate que les performances moyennes globales françaises sont « très moyennes » : nous avons un grand nombre d'élèves en échec et l'élite (ceux qui, à l'âge de 15 ans, se situent au niveau 5 de PISA) est peu fournie.

Dans notre école, la classe fait système, d'où l'importance de la façon dont elle est organisée. On peut distinguer quatre différents modèles d'organisation (lire <http://www.tnova.fr/note/d-mocratiser-l-cole-vers-une-nouvelle-organisation-des-classes-et-des-tablissements>) :

- modèle de la séparation : écoles à filières (Allemagne, Autriche, Belgique, Suisse, Hongrie)
- modèle de l'intégration uniforme (France, Italie, Grèce, Espagne) : beaucoup de redoublements, une seule forme d'individualisation (la remédiation), classe hétérogènes dans le primaire puis par niveaux dans le secondaire. En France, 80% des classes de collège sont à profil (horaires aménagés, etc).
- modèle d'intégration à la carte (anglo-saxon): le plus élitiste mais aussi celui qui a le plus grand nombre d'élèves en échec.
- modèle d'intégration individualisée (Nordique, Asiatique, Canada) : le moins inégalitaire, produit une plus grande élite que notre système, excellentes performances moyennes, moins d'échec, pas de redoublement, classes hétérogènes avec ponctuellement un effectif réduit (en intra-classe).

Michèle Artigue, professeur émérite, université Paris Diderot.

On entend le même discours général, accompagné souvent d'un sentiment d'im-

puissance, dans beaucoup de pays : il est vraiment difficile de concilier les deux systèmes, l'école compétitive ou l'école du citoyen, celle du socle.

En France, le socle qui constitue la scolarité du citoyen doit aussi préparer les futures études scientifiques, les futurs mathématiciens. Il faudrait aussi proposer une culture mathématique.

Les progrès sont bien « maigres » dans les nouvelles propositions. Le fait d'inclure les mathématiques dans la dimension « langage » et un peu dans « la compréhension du monde » est dommage. Les sciences aussi sont malmenées.

Il faut d'abord améliorer l'efficacité de notre école (primaire et collège) au delà du socle et des programmes. Il existe des connaissances sur les apprentissages qui sont bien peu utilisées : par exemple l'algèbre qui, semble-t-il, devrait être réservée à « l'élite » (langage symbolique, abstraction), alors que des travaux ont montré qu'on peut l'enseigner à tous et des ressources existent en ce sens.

D'une manière générale, il faudrait plus de ressources, donner plus de place à la capitalisation et la diffusion des résultats de recherche et arriver à un travail de recherche plus collectif.

Réussir le socle demande une école plus inclusive. Cela ne dépend pas des volontés des gouvernements mais de nous, de nos gestes quotidiens d'enseignement. Nous avons les moyens de participer à cette école plus inclusive.

Xavier Buff, professeur à l'université Paul Sabatier, directeur de l'IREM de Toulouse, membre du Conseil Supérieur des Programmes.

Le CSP n'a pas su s'appuyer suffisamment sur les rapports des experts pour écrire le socle. Il n'aurait pas dû y faire apparaître le nom des disciplines, cette déclinaison appartiendra aux programmes.

Une grande partie des étudiants vont vers les sciences de la nature « pour ne pas faire de maths », mais l'utilisation des maths se retrouve un peu partout dans l'enseignement supérieur, alors comment donner envie aux élèves dans leur orientation à la fin du lycée ?

Doit-on valider le socle commun en fin de troisième ou en fin de seconde ? La difficulté est de définir le niveau d'exigence ; en effet comment gérer dans la même classe les

élèves qui ont acquis les compétences tôt et ceux qui ont besoin de plus de temps ? Des groupes de travail sont chargés de réfléchir à ce problème.

Johan Yebbou, inspecteur général de mathématiques.

Concernant les résultats de l'évaluation PISA, on ne peut leur faire dire plus que ce qu'ils disent ; effectivement, les résultats sont corrélés à l'origine sociale, mais par contre, il y a eu des évaluations sur ordinateur et les résultats français y sont supérieurs à la moyenne de l'OCDE et les écarts moindres. Ces résultats n'ont pas été aussi développés que les autres.

Plusieurs facteurs se combinent : les compétences en elles-mêmes et la façon dont les questions sont posées.

Ces résultats sont très certainement une source intéressante d'inspiration pour notre enseignement si l'on prend les précautions nécessaires à leurs interprétations. L'objectif est de s'adresser à toute une classe d'âge, sans négliger la dimension culturelle des mathématiques devant leur aspect utilitaire.

Bernard Egger, président de l'APMEP.

Nous sommes face à de vrais choix politiques. Le prix à payer pour avoir, en France une hyper élite n'est-il pas trop fort ?

Les mathématiques du citoyen, qu'est-ce que c'est ?

- Un besoin de la société ?
- Un besoin pour l'individu de progresser ?
- Un besoin pour que l'individu se sente bien ?

Les professeurs souffrent de voir leurs élèves en difficulté, mais on constate que les pratiques pédagogiques ont globalement peu évolué. On est loin d'utiliser tous les travaux existant sur l'apprentissage, travaux qui sont souvent peu connus des enseignants.

Les pratiques pédagogiques ne peuvent pas évoluer de soi, il est nécessaire de proposer quelque chose de plus ambitieux : modifier les conditions, présenter d'autres pédagogies par exemple le jeu, laisser du temps à l'autonomie et à la réflexion.

Il est indispensable de définir un projet cohérent et d'accompagner avec force les équipes pédagogiques dans un premier temps afin de réguler les enseignements puis progressivement on pourra lâcher cet accompagnement.

Catherine Chabrier

Réunion avec la communauté mathématique

Le 20 octobre 2014, aux Journées Nationales de Toulouse

Participants : *Martin Andler (Animath), Robert Cabane (IG), Fabrice Vandebrouck (ADIREM), Michèle Artigue (CFEM, comité scientifique IREM), Philippe Dutarte (SFDS), François Parrot (MATH.en.JEANS), Aviva Spitglazet (SMF), Sébastien Soucaze (Régionale Lyon), Antoine Pichoff (UPS), Eric Rotou (APHEC), Marie-José Pestel (CIJM), Viviane Durand-Guerrier (ARDM) et, pour l'APMEP, Bernard Egger, Agnès Gateau, Rémi Duvert, Céline Hugot, Jacqueline Croguennec, Catherine Chabrier et Françoise Bertrand.*

Compte rendu synthétique de la réunion

Une synergie des associations est proposée pour travailler ensemble. La semaine des maths, le forum des mathématiques vivantes (à l'initiative du CFEM) sont des occasions de liens et sont des moments forts pour donner au grand public une autre image des mathématiques sans oublier la dimension de formation avec inscription au PAF (Plan Académique de Formation).

Trois sites sont retenus : Paris, Lyon et Marseille (PLM) avec de nombreux partenaires et des tâches réparties.

Des objectifs

- Rendre les mathématiques vivantes, enseignement et formation, contenus et pratiques, établir un plan d'actions pour l'avenir, rendre les mathématiques actuelles plus accessibles aux enseignants (formation) et ajouter une dimension internationale pour connaître les défis relevés par d'autres pays avec des interventions d'associations internationales pour parler des mathématiques qu'ils enseignent, parler de l'évaluation et de la formation.

- Dépasser le cercle des spécialistes, pour s'adresser aux personnes qui s'intéressent aux maths, grand public et parents (associations de parents). C'est important car, par exemple, pour changer le collège, les parents doivent comprendre le projet éducatif et y adhérer.

- Mobiliser des canaux de communication et de médiatisation.

Des idées

- Créer des partenariats à partir d'objectifs communs pour créer des dynamiques de renforcement, analyser le système scolaire avec ses difficultés (déficit de professeurs, soucis de recrutement et de formation continue, schémas de formation fragiles) mais aussi présenter des mathématiques qui fassent envie aux futurs professeurs et aussi aux élèves et aux parents, travailler avec tous les acteurs du système.

- Développer un jeu sur tablettes ou autres pour montrer que les mathématiques sont collectives (par exemple, trouver des informations venant des trois villes), rendre les tra-

voux accessibles en ligne, en temps réel, créer des problèmes utilisant les trains (PLM) avec des indices à trouver.

- La semaine des mathématiques doit être présente dans les locaux scolaires et les lieux publics.

Un des enjeux actuel est aussi l'articulation entre le scolaire et le périscolaire. L'APMEP ne parle pas assez du périscolaire qui doit trouver sa place dans l'enseignement. La communication sur le socle et sa mise en place (sans se focaliser sur les programmes) doit être une opportunité pour avancer sur la place des jeux (et activités ludiques) et sur sa dimension didactique qui permet d'élaborer et de diversifier les apprentissages mathématiques.

La synergie est lancée, des idées et des propositions de travail (affiches, expos et flyers) sont avancées, des contacts (fédérations de parents d'élèves, chefs d'établissement, formateurs d'ÉSPÉ, IREM) seront privilégiés et des partenaires seront sollicités (SNCF, RATP, CANOPÉ...).

Françoise Bertrand

Réunion avec les participants étrangers

Le dimanche 19 octobre, aux Journées Nationales de Toulouse

Participants : *Taoufik Charrada et Ahmed Hachfi (Tunisie, ATSM), Samia Mehaddene et Rachid Mehaddene (Algérie, A²DEMTI), Valérie Henry et Michel Sebillé (Belgique, SBPMef), Sixto Romero (Espagne, FESPM), Antonio Monferer (Espagne), Françoise Valette-Duchêne et Mireille Schumacher (Suisse), Mustapha Sokhna (Sénégal, FASTER), André Gnansounov (IREM Paris-Diderot), Bernadette Denys (IREM Paris-Diderot, GREMA), Alice Ernoult, Richard Cabassut, Françoise Bertrand, Michel Frechet, Agnès Gateau et Bernard Egger (APMEP)*

Compte rendu synthétique de la réunion

Un tour de table a permis de faire un point rapide de la situation de différentes associations : en Suisse, difficultés pour créer une association (beaucoup de cantons et pas de volonté commune), en Algérie, priorité à la formation des enseignants, en Espagne, 6 000 professeurs dans la fédération, dans le but d'améliorer l'enseignement des mathématiques, en Belgique, environ 600 membres, une revue trimestrielle (Losanges), un congrès annuel et des olympiades (27 000 participants), en Tunisie, une association ancienne qui se consacre principalement à la production de ressources numériques ainsi qu'au Cameroun et au Congo Brazzaville (représentés par le groupe GREMA de l'IREM Paris-Diderot) et au Sénégal, l'association APAM).

L'APMEP propose de créer une fédération internationale des associations de profes-

seurs de mathématiques de pays francophones (pour des raisons linguistiques). Son but est de médiatiser les mathématiques, d'en donner un autre regard et de les rendre plus attractifs, avec deux pôles, des mathématiques pour tous et des mathématiques pour les spécialistes. Cette initiative rencontre des avis positifs de tous.

La semaine des mathématiques, ayant pris une nouvelle impulsion à la suite du film d'Olivier Peyon « *Comment j'ai détesté les maths* » pourrait être l'occasion de concrétiser ce projet avec une première réunion à Paris en mars 2015 (lieu facile d'accès et subventions institutionnelles) et (ou) à Marseille (école de la 2^{ème} chance) avec peut-être la visite de Madame La Ministre. Une demi-journée serait réservée aux enseignants, chaque pays présenterait les mathématiques qu'ils font (programmes, présentation des méthodes, des projets) avec une table ronde (regards croisés), des micro-

conférences, des séquences vidéo, numériques et autres. L'organisation serait collégiale, avec des aides diverses.

Des thèmes doivent être choisis. L'APMEP va proposer un document de préparation pour présenter les attendus et pour permettre à chacun de prendre conscience de ce qui est peut être particulier à son pays (ex : évaluation, vocation des professeurs de maths, formation des enseignants, TICE, jeux dans l'enseignement...).

L'idée de la semaine des maths pourrait être étendue ailleurs, elle existe déjà en Belgique avec la semaine des sciences. Les instituts français à l'étranger pourraient relayer cette semaine des maths.

Chacun est d'accord pour le proposer dans son pays (la Belgique précise que leur semaine des sciences se tient aussi au mois de mars).

Françoise Bertrand

Une plateforme d'accompagnement pédagogique gratuite et ouverte à tous

Texte approuvé par le comité national du 16 novembre 2014

Projet

Créer une plateforme pédagogique d'accès libre (depuis un ordinateur ou un smartphone) à destination des professeurs de mathématiques.

Proposer aux enseignants des parcours pédagogiques à partir de vidéos enrichies et d'évaluations diagnostiques et formatives.

Mots clefs

Vidéos, parcours d'apprentissage, classe inversée, gratuit, ressources en ligne, travail collaboratif, évaluation diagnostique et formative, formation des maîtres, mathématiques, APMEP.

Public visé

Enseignants pour une utilisation en classe (du primaire à l'enseignement supérieur), professeurs en formation initiale et continue, toute personne désireuse d'approfondir sa formation.

Contenu

Vidéos « riches » dites granules : diaporamas en format vidéo dans lesquels seront utilisés divers logiciels (encre numérique, géométrie dynamique, tableur, émulateur de calculatrice, calcul formel...).

Documents d'accompagnement.

Parcours d'apprentissage incluant des évaluations diagnostiques.

Outils techniques

Développement d'une plateforme en ligne (cahier des charges à préciser).

Des logiciels permettant la création de vidéos « riches ». Pour le moment, le choix s'est fixé sur Microsoft PowerPoint 2013 et son complément gratuit « Mix », qui a justement été développé dans un but de création de vidéos pédagogiques. Une alternative est l'utilisation de la suite logicielle libre Scenari, développée par l'Université de Compiègne.

En outre, la conception sous forme de diaporama permet de créer plusieurs vidéos à partir d'une même présentation et d'utiliser une même diapositive dans des vidéos différentes.

Partenariats

Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan sur le numérique à l'école ; le ministère est un partenaire naturel pour accorder des heures postes pour le développement du projet et favoriser une dotation en matériel informatique.

La plateforme est essentiellement développée dans un partenariat APMEP – Canopé. D'autres partenariats sont en passe d'être concrétisés : Microsoft pour le logiciel de création de vidéos et tableur, CASIO – TI – HP pour l'utilisation d'émulateurs dans les vidéos, GeoGebra pour les logiciels de

géométrie dynamique, Maple ou XCAS pour le calcul formel.

Le constat

Ces deux ou trois dernières années, le paysage des ressources numériques s'est densifié très rapidement : MOOC (Massive Open Online Courses), Khan-Academy, vidéos diverses en accès libre...

Dans le même temps, la diffusion de réalisations personnelles, le partage, l'échange, n'ont jamais été aussi faciles. Mais ces ressources sont peu structurées et s'adressent principalement à un public d'élèves isolés.

L'APMEP souhaite se positionner de manière originale et apporter son expertise dans la création de ressources structurées pédagogiquement, didactiquement et scientifiquement.

Contrairement à l'organisation des cours en ligne (MOOC) qui exclut l'enseignant de la formation de l'apprenant tant au niveau du contenu que de la certification, la plateforme permettra aux professeurs d'inscrire dans leur pratique pédagogique de nouvelles méthodes tout en gardant la maîtrise de leur enseignement.

Structure de la plateforme

La plateforme doit permettre aux enseignants de construire pour chaque élève un parcours personnalisé d'apprentissage, d'évaluation et de remédiation.

Elle doit également permettre une recherche de ressources guidée et des propositions de parcours pédagogiques prêts à l'emploi pour le professeur.

Parcours d'apprentissage

La notion centrale est celle de structuration des contenus (vidéos « riches », évaluations diagnostiques, documents d'accompagnement) autour de parcours d'apprentissage. Chaque granule sera indexé par mots clés (notions abordées, contenus, nature des contenus), thèmes, sous-thèmes et niveaux d'enseignement, et pourra faire partie de plusieurs parcours.

Un parcours accompagne l'apprenant en structurant son apprentissage. Selon le public, les vidéos peuvent concerner des points techniques, des points méthodologiques ou bien aborder une approche conceptuelle.

Une double structuration

La plateforme offre des contenus « rassemblés » par thèmes (par exemple la proportionnalité, les fonctions...) ou par niveaux d'enseignement. Un parcours d'apprentissage peut emprunter les contenus de divers thèmes.

Idéalement, à un niveau d'enseignement donné, pour une même notion, des par-

cours d'apprentissage différents sont proposés. Tout utilisateur, ayant accès à l'ensemble des granules, peut créer son propre parcours d'apprentissage.

Un scénario d'utilisation par un enseignant

Prenons l'exemple d'un professeur de mathématiques qui doit enseigner la partie du programme de quatrième qui concerne la proportionnalité.

Un parcours d'apprentissage l'accompagnera dans les divers moments de l'étude.

Le premier moment de l'étude correspond à la phase d'anticipation, c'est-à-dire à la mobilisation des connaissances nécessaires (prérequis) pour aborder de nouvelles notions. Ce moment, qui n'est pas systématique par manque de temps, sera pris en compte dans les parcours proposés. Dans notre exemple, les prérequis sont, entre autres : fraction et nombre, quatrième proportionnelle, alignement des points sur un graphique...

La deuxième phase serait par exemple le cours lui-même : apprentissage des concepts et/ou des techniques. Le professeur peut alors choisir de travailler sous forme de « classe inversée », mais pas nécessairement. Il peut proposer aux élèves un travail chez eux sur certains aspects à acquérir et les reprendre en classe sous forme de compléments ou d'exercices.

Le troisième moment de l'étude consiste en la remédiation. Un parcours permettra de personnaliser cette phase.

L'enseignant n'est jamais obligé de choisir la totalité du parcours. Il peut utiliser la plateforme pour un cours et reprendre un enseignement « plus traditionnel » pour un autre.

Les mathématiques du citoyen

À l'heure où l'un des enjeux majeurs est de donner au plus grand nombre un accès à des mathématiques qui peuvent lui être utiles pour comprendre et évoluer dans la société qui l'entoure, la plateforme d'accompagnement pédagogique joue un rôle décisif.

Prenons par exemple le calcul de l'impôt. On trouve sur Internet des documents qui en détaillent les principes. Mais leur accès reste problématique car les outils mathématiques sur lesquels ils se fondent sont souvent implicites. Comme dans le cas de la phase de préparation du cours par l'enseignant, la plateforme peut proposer les prérequis et le parcours nécessaires pour appréhender ce thème.

Des possibilités sans limite

Si l'essentiel du projet tourne autour de la notion de parcours (suite page 18)

(suite de la page 17)

d'apprentissage, rien n'empêche d'imaginer que la plateforme permette également d'accéder à des vidéos plus « culturelles » d'histoire des mathématiques, de liens avec les autres domaines...

Le rôle de l'APMEP

Évidemment, c'est surtout dans la création et la mise à disposition de contenus que l'APMEP peut intervenir. L'APMEP restera propriétaire des vidéos et des évaluations. Les adhérents seront sollicités pour créer et mutualiser des vidéos ou des scénarios. Un groupe de réflexion piloté par un membre du bureau prendra en charge la coordination de la production des vidéos et la cohérence globale du projet.

Par le biais de vidéoconférences régulières, l'APMEP se chargera de la formation des enseignants sur l'utilisation de la plateforme et sur les nouveaux parcours d'apprentissage.

D'autre part, un autre groupe, en charge de l'évaluation du projet tout au long de son développement, sera piloté par un autre membre du bureau. Il sera constitué d'enseignants du secondaire et de didacticiens et s'intéressera à la diffusion du projet dans les classes, à son utilisation par les enseignants et à son impact sur les apprentissages.

Un regard didactique

L'APMEP consultera des didacticiens dans les phases d'élaboration des évaluations diagnostiques et de conception des parcours d'apprentissage.

Budget prévisionnel

Le projet prévoit d'aboutir à une production de ressources suffisantes pour une utilisation optimale en quatre ans. Durant cette période, entre 3000 à 4000 vidéos devront être mises en ligne sur la plateforme, ainsi que de nombreux parcours et évaluations. Cela nécessite durant ces quatre années une implication forte d'une petite équipe d'enseignants pour lesquels nous demandons une décharge d'un quart de service par enseignant correspondant à deux équivalents temps plein.

Un équipement de logiciels qui permet de réaliser des vidéos et de modifier des vidéos.

Un équipement matériel constitué de tablettes avec stylet et de tablettes graphiques.

Ce matériel sera à destination des membres du groupe de pilotage et d'au moins un représentant par Régionale.

La recherche de nouveaux partenaires

Le projet est d'ampleur et le nombre de contributeurs sera sans doute un élément décisif pour son succès.

L'APMEP va proposer aux IREM à d'autres associations et aux sociétés savantes de la rejoindre.

Le forum des mathématiques vivantes avance

Voilà une idée qui a pris un essor plutôt inattendu. Mal engagé au printemps dernier, retoqué complètement, ce forum est devenu un élément fédérateur de composantes les plus variées de la communauté mathématique. À un titre ou un autre, tout le monde veut en être. Sous la présidence de Michèle Artigue et de Cédric Villani, le comité national de pilotage grandit de réunion en réunion. L'APMEP y est représentée par Eric Barbazo et moi-même. Trouver des fonds, fédérer les diverses actions, s'occuper de l'impact médiatique font partie de ses principales missions.

Il est peut-être bon de rappeler que ce forum, qui aura lieu en clôture de la semaine des maths, se déroulera cette année dans trois villes : Paris, Lyon, Marseille. Des manifestations à destination des élèves, du grand public et des enseignants seront organisées. Le ministère s'est engagé à favoriser la participation d'enseignants intervenant à tous les niveaux du cursus scolaire, de la maternelle à l'université, ce qui nous convient bien.

Dans chacune de ces villes, beaucoup de choses s'organisent, assez différentes les unes des autres. Des délégations étrangères participeront aux activités, surtout lors de la journée consacrée aux enseignants.

Il s'agit aussi avant tout d'être visible. Donner une autre image des maths, de leur enseignement, de leur actualité, voilà des objectifs essentiels. Nous espérons même que la ministre sera à l'inauguration sur l'un des trois lieux.

Et déjà, un souci se présente. Comment rendre pérenne une manifestation de ce genre ? Ailleurs bien sûr. La France est grande et il existe bien des endroits prêts à prendre le relai de PLM. Comment aussi lui donner un caractère international, au moins francophone ? Des questions exaltantes qui montrent bien un état d'esprit nouveau qui traverse conjointement la communauté mathématique et l'institution. Nous n'économiserons pas nos efforts pour que cette dynamique continue et, pourquoi pas, s'amplifie.

Bernard Egger

Le point sur les vidéoconférences

Depuis deux ans, nous vous parlons régulièrement de la volonté du Bureau National de se lancer dans les vidéoconférences. Au premier semestre 2012, nous en avons proposé quelques-unes avec un certain succès. Puis une longue interruption jusqu'en mai dernier. Comme je l'ai annoncé dans l'éditorial du BGV précédent, nous allons y aller pour de bon. Un poste « vidéoconférences » a été créé dans le nouveau bureau. Il est tenu par Céline Hugot.

Nous n'avons pas complètement résolu les problèmes qui permettent de comprendre les raisons de cette longue interruption. Elles sont d'ordre technique (et du coup financier). Nous avons fonctionné initialement sur un logiciel Microsoft : LiveMeeting. La société Azylis avec laquelle nous avons travaillé a des prix Education très attractifs (une dizaine d'euros par mois). Le problème principal est que ce logiciel ne fonctionnait pas sur Mac. Quand nous nous sommes mis en quête d'une autre solution, nous avons rencontré deux sortes d'obstacles : les logiciels professionnels multi environnement sont chers, voire très chers ; les logiciels gratuits ne permettent pas d'ouvrir la conférence à un public important (souvent au maximum une quinzaine de participants).

LiveMeeting a disparu et a été remplacé par Lync, logiciel gratuit par l'enseignement. Mais pour l'heure, à notre connaissance, le problème des Mac n'a pas été résolu. Nous avons donc choisi une solution payante, commercialisée par Brother, qui fonctionne bien avec des Mac pas trop

anciens.

Pour rentabiliser ce logiciel, nous pensons en faire une utilisation plus intensive que par le passé. Il pourrait permettre l'organisation de réunions à distance pour les groupes qui le désirent. C'est ce qui va se passer pour Publimath dans les prochains jours. N'hésitez pas à contacter Céline si vous voulez mettre en place une réunion de ce type.

Un programme de vidéoconférences va être présenté dans les prochains jours. Chacune sera proposée deux fois sur un délai d'un mois à deux jours de la semaine différents et à des horaires également différents (mais toujours en soirée). Elles seront enregistrées, mais dès que l'espace privé sera mis en place, seuls les adhérents pourront accéder à cet enregistrement. Par contre, il n'y aura aucune limitation d'inscription à la conférence proprement dite pour les non-adhérents. Nous voudrions que les conférenciers proposent également des documents d'accompagnement, eux aussi réservés aux adhérents.

Tenez-vous prêt : dès novembre, trois conférenciers interviendront sur un thème commun, la géométrie dynamique en primaire, au collège et au lycée. S'il y a des stagiaires dans votre établissement, n'hésitez pas à leur donner cette information : nos vidéoconférences les concernent pleinement.

Pour terminer, n'hésitez pas à prendre contact avec Céline (celine_hugot@yahoo.fr) si vous voulez devenir un de nos prochains conférenciers.

Bernard Egger

Un point sur la semaine des maths

Cette année est un peu particulière, car pour la première fois, l'APMEP va y prendre part en tant qu'association.

Jusqu'à présent, bon nombre de nos adhérents y participaient individuellement ; étant un peu plus investis que la moyenne de l'ensemble des enseignants de mathématiques, quoi de plus normal pour eux, en effet ? Mais, cette fois, l'APMEP a pris une place importante dans l'organisation de cette semaine, au côté de nombreux autres partenaires, jusqu'à lui donner son thème.

Il a fallu pour cela que la DGESCO comprenne qu'il était beaucoup plus efficace de travailler avec des acteurs de terrain plutôt que ce pilotage par le haut qui fut la marque des deux premières années. Le succès de la manifestation organisée l'an dernier à la BNF en clôture de l'édition 2014 de la semaine des maths a certainement joué un rôle essentiel dans cette nouvelle orientation de la DGESCO. On peut sans doute aussi invoquer des raisons plus politiques puisque le ministère a choisi clairement une démarche nettement plus collaborative que par le passé, démarche que l'on retrouve dans les diverses consultations que nous avons eues avec la CFEM depuis un mois et demi.

La semaine des maths 2015 est aussi marquée par l'abandon du titre initial : semaine des mathématiques à l'école. Et, comme l'affirme le slogan du forum des mathématiques vivantes, on passe de l'école au monde.

Ce forum que je viens d'évoquer fermera cette semaine par trois manifestations, dans trois villes : Paris, Lyon et Marseille. Ce sera le versant médiatique de cette semaine. Mais il ne doit pas cacher les nombreuses autres actions qui vont avoir lieu partout en France, moins sur le devant de la scène mais tout aussi essentielles. Comme il est important de montrer à tous, adhérents ou pas, ce qui se passera un peu partout, nous avons décidé, en collaboration avec notre brillante équipe d'informaticiens, de placer sur le site une carte cliquable sur laquelle on pourra trouver ce qui se passera dans chacune de nos Régionales. Mais, évidemment, pour que cette carte ait un sens, nous avons besoin que chacun de vous fasse remonter l'information. Pour cela, il suffira d'envoyer un petit mail à notre vice-présidente, Agnès Gateau (agnegateau@gmail.com).

On compte sur vous.

Bernard Egger

Relevé de décisions du Comité National de novembre 2014

Journées Nationales

- Le comité félicite et remercie l'équipe Toulousaine pour l'organisation des Journées 2014.
- Droits d'inscription aux Journées 2015.
- Accord pour le choix des conférenciers pour les Journées 2016

Site Internet de l'APMEP

Le comité félicite le groupe qui travaille à la transformation du site.

Le socle commun et les programmes

Le texte de la page 6 devient une position de l'APMEP et un axe de travail pour la commission collège.

Plateforme d'accompagnement pédagogique

Approbation du texte des pages 17 et 18

L'enseignement de l'algorithmique et de la programmation

Le bureau invite les Régionales à faire un bilan et à prendre position sur l'éventuelle création d'un CAPES d'informatique.

Séminaire de l'APMEP

Le numérique au service d'une pédagogie nouvelle ?

les 30 et 31 mai 2015

Les problèmes du prof Ila Ransor

Brochure APMEP n° 1002
APMEP-Régionale de Poitou-Charentes



112 pages au format 17 x 24

Prix public : 12 €

prix adhérents : 7,80 €.

Candidatures au comité national

Une association ne vit que si ses adhérents acceptent de l'animer.

Participez davantage aux orientations et décisions de l'APMEP en proposant votre candidature au comité national... En effet, celui-ci définit la politique et l'action de l'association. La diversité des enseignants de mathématiques en son sein permet de faire "remonter" les opinions et réactions de l'ensemble des adhérents. Il comprend 56 membres, dont la moitié sont les représentants des adhérents des Régionales et l'autre moitié sont élus nationalement.

En 2015, ce sont 14 sièges nationaux qui doivent être renouvelés. Pour chacun de ces sièges les candidatures sont individuelles. Tout candidat doit être à la fois :

- adhérent,
- en activité au moment de l'élection,
- enseigner dans un établissement public.

Alors, pourquoi pas vous ?

À quoi s'engage un membre du Comité National ?

1. À participer aux trois réunions annuelles du comité pendant 4 ans (du samedi 14 h au dimanche 12 h à Paris ; frais remboursés),
2. À être membre de droit du bureau de sa régionale pour renforcer le lien de celle-ci avec les instances nationales de l'APMEP, et si vous restez sur votre faim, il vous sera possible

- de participer à une commission nationale ou à un groupe de travail,
- de prendre d'autres responsabilités (Commission, Bureau National,...) et même, pourquoi pas, devenir président(e) de l'APMEP !

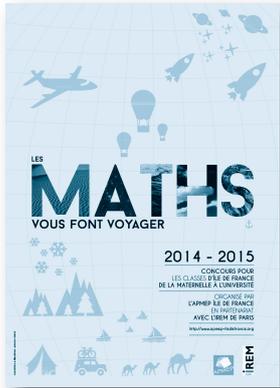
Comment poser sa candidature ?

Chaque candidat(e) doit envoyer par écrit, **avant le 31 décembre 2014**, une déclaration de candidature au président de l'APMEP (egger.bernard@orange.fr) et au président ou à la présidente de sa Régionale pour bénéficier éventuellement du soutien du comité de sa régionale.

Cette déclaration de candidature doit être accompagnée d'une « **profession de foi** », précisant le type d'enseignement auquel appartient le candidat ou la candidate (enseignement public ou privé), qui figurera dans les documents de vote adressés aux adhérents.

Le bureau de l'APMEP

Île-de-France



À nouveau cette année, la Régionale Île-de-France de l'APMEP organise son concours en partenariat avec l'IREM de Paris pour les classes de l'Île-de-France, de la

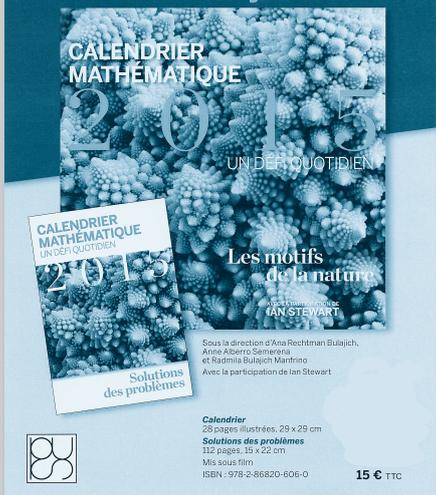
maternelle à l'université.

Le thème que nous avons choisi pour cette édition est « **Les Maths vous font voyager** » et s'inscrit dans le thème retenu pour la Semaine des mathématiques 2015 « **Les maths vous transportent** ».

Le règlement complet du concours ainsi que des productions des précédentes éditions peuvent être consultés sur le site de la régionale www.apmep-iledefrance.org

En vente à l'APMEP 15 €

Un problème mathématique
par jour
À vous de jouer !



Chaque mois, une explication scientifique d'un motif de la nature :

Les arcs-en-ciel,
les galaxies,
la marche des animaux,
les ondes,

les flocons de neige,
les dunes,
les spirales de Fibonacci,
taches et rayures,

les plantes fractales,
les coquillages,
le buckminsterfullerène,
les virus.

Lorraine

Courriels de la Régionale

Nous avons constaté qu'un certain nombre d'adhérents lorrains ne recevaient pas les informations qui leur sont envoyées par courriel (par exemple, les annonces de parution du Petit Vert). Cela concerne plus particulièrement les abonnés à Orange (Wanadoo) : le serveur classe automatiquement ces messages dans les courriels indésirables (spams). Pour y remédier, il faut ajouter le nom de domaine @apmeploiraine à votre « liste verte » (rubrique « anti-spam »). Ceux qui auraient des difficultés à gérer cette liste verte peuvent nous contacter : contact@apmeploiraine.fr.

Cependant, il est possible qu'un certain nombre d'adhérents lorrains aient changé d'adresse électronique il y a peu ; si c'était le cas, qu'ils en informent jacverdier@orange.fr, qui gère le fichier des abonnés lorrains au Petit Vert, et mettent à jour ces infos auprès de l'APMEP nationale (par courrier ou directement sur le site : <http://www.apmep.fr/>).

Agenda

À noter sur vos tablettes : la Journée Régionale 2015 aura lieu le mercredi 11 mars prochain, et le Rallye régional (troisièmes-secondes) le jeudi 2 avril. Toutes les infos seront mises en ligne en temps utile sur www.apmeploiraine.fr.

Montpellier

L'assemblée générale ordinaire de la régionale de Montpellier aura lieu le mercredi 17 décembre à 17 h

dans les locaux de l'IREM de Montpellier

À l'ordre du jour :

- bilan de l'année écoulée,
- renouvellement du comité et du bureau,
- projets à venir."

Bienvenue à tous

Pour la régionale Martine Allet
Martine.allet@ac-Montpellier.fr

Nice-Corse

La Journée de la Régionale aura lieu le mercredi 4 février 2015 de 9 h à 17 h 30

dans les locaux de l'ESPE Stephen Liégeard à Nice.

Le programme suivant sera finalisé lors de la réunion du 3 décembre 2014, de 18 h à 19 h 30 à Stephen Liégeard. Suite à cette réunion, nous dînerons ensemble dans un restaurant du quartier.

Programme de la journée :

- *Le matin* : café d'accueil suivi de deux plages d'ateliers en parallèle, dont les thèmes couvriront un champ large, du primaire au lycée.
- *Repas* sur place
- *L'après-midi* : conférence suivie de l'Assemblée Générale.

Cette année, nous enverrons les convocations à l'Assemblée Générale par mail en utilisant la base de données des adhérents de la Régionale à jour de leur cotisation. N'oubliez pas de vérifier vos informations personnelles sur votre compte APMEP.

Si vous désirez animer un atelier ou bien si vous avez une demande d'atelier sur un thème qui vous intéresse n'hésitez pas à nous contacter (gyslaine.dahon@ac-nice.fr) Nous espérons vous y retrouver nombreux.

Catherine Chabrier
Secrétaire de la Régionale Nice-Corse

Nantes

La Régionale de Nantes organise sa traditionnelle journée d'échanges de pratiques.

Cette année, elle se déroulera à Nantes, le mercredi 25 février 2015, au lycée de La Herdrie.

Nous aurons le plaisir de nous entretenir avec Eric Trouillot (auteur du jeu Mathador) et de Jean Fromentin (membre du groupe Jeux de l'APMEP).

En espérant que vous serez nombreux à cette occasion.

Le comité de la Régionale

Le BGV n°180 arrivera chez les adhérents mi-février 2015

Les articles, suggestions, critiques, réactions... doivent être envoyés pour le vendredi 23 janvier 2015 à :

jp.bardoulat@orange.fr
fromentin.jean@numericable.fr
secretariat-apmep@orange.fr